



## Analyse de la peinture : « L'Âge d'or » de Pierre de CORTONE (1637-1640)

1. **Le peintre** : Peintre et architecte italien, de son vrai nom Pietro BERRETTINI (Cortone 1596- Rome 1669). Auteur de tableaux religieux et mythologiques. Il s'imposa surtout dans la grande décoration à fresque. Lors d'un séjour à Florence, il conçut et entreprit la décoration du palais Pitti (1637-1641) dans laquelle une place importante est accordée à la décoration stucquée (= recouverte de stuc, un enduit qui imite le marbre). Il s'inspira de Titien et des maniéristes, mais élaborait un style original. Il joua un rôle important dans le développement de l'architecture baroque.
2. **L'œuvre** : *Les Quatre Âges de l'homme : l'Âge d'or*, 1637-1640 (fresque, Palais Pitti, Florence, Italie).
3. **Les Mouvements** : Baroque et Classicisme.
4. **Genre ou catégorie** : Paysage allégorique et scène de genre. C'est aussi une « pastorale » car le sujet est bucolique (campagne, bergers, nymphes etc.).
5. **Thème** : mythologique et littéraire. Hésiode, poète grec, in Les Travaux et les Jours, et les poètes élégiaques latins, Ovide dans Les Métamorphoses (Livre I), Tibulle dans ses Élégies, Catulle, Horace et Propertius ont décrit cette période mythique des origines de l'humanité, où les hommes, créés par les dieux olympiens, vivaient le bonheur le plus total dans une sorte de paradis terrestre, où ils possédaient tout sans avoir à travailler ni à combattre. L'Âge d'or marquait le règne de Dikè (la Justice).
6. **Bibliographie** : Dictionnaire Robert des Noms propres, Dictionnaire culturel de la mythologie gréco-romaine (éd. Nathan) et Dictionnaire des Symboles (coll. Bouquins)
7. **Analyse iconographique** :

La scène fait partie d'un ensemble décoratif relié par des guirlandes entrecoupées de médaillons. Dans un paysage verdoyant, au bord d'une étendue d'eau calme, des personnages (de type grec, comme le révèlent la nudité masculine, le drapé des plis des tuniques féminines, et la longueur des orteils du jeune homme assis à gauche, qui possède un « pied grec ») et des animaux vivent ensemble sans crainte et avec le sourire. Aux premier et deuxième plans, on dénombre 4 jeunes femmes, aux cheveux longs et tressés, 3 jeunes hommes nus, et 3 très jeunes enfants (appelés *putti*), nus aussi : l'un est un garçon. Ils ont une attitude détendue, mais non relâchée. Au fond, près d'un arbre en bordure du lac, on distingue 4 autres personnages folâtrant sur l'herbe ; il y en a peut-être aussi dans l'eau (?). Quant aux animaux, on recense un chien, un lièvre (ou lapin), un lion paisible, des oiseaux dans le ciel et un cerf (ou une biche) dans la prairie. L'abondance des biens disponibles se traduit par le geste du jeune homme grimpé dans l'arbre pour cueillir des fruits, le bouquet de fleurs tenu par une jeune femme et qu'un enfant veut saisir, la brassée



de fleurs et de feuilles que tient un autre enfant. L'harmonie, la sérénité, l'amitié (ou l'amour) se voient dans diverses attitudes : celle de la jeune femme à gauche, charmée par son compagnon, qui tient une flûte de Pan, celle de l'enfant joufflu, blond et frisé, qui fraternise avec un lion paisible tout en regardant avec amusement l'autre enfant essayer d'atteindre les fleurs que tient une jeune femme.

On n'entre pas dans cette peinture : aucun personnage ne regarde vers les spectateurs que nous sommes. La scène est extérieure au public, elle est théâtrale (d'où la couronne de lauriers tenue par une jeune femme et qui symbolise Apollon, dieu des Arts), et elle représente un monde où nous ne pouvons être.

### 8. Analyse symbolique :

**Les fleurs et les feuilles** symbolisent les dieux olympiens. Comme le rapportent d'ailleurs plusieurs auteurs latins (dont Ovide, et Pline l'Ancien in Histoire naturelle), le chêne est l'attribut de Jupiter, le laurier celui d'Apollon ; les roses (et le myrte, au premier plan) rappellent Vénus et la vigne vierge (sur le corps du flûtiste) évoque Bacchus.

**La flûte de Pan** est liée aux bergers et donc à une « pastorale » (cf. aussi Virgile in Les Bucoliques). Pan est le dieu de la Nature (étymologiquement, son nom signifie : « Tout »).

**Le chien**, ami de l'homme, est un animal psychopompe, qui guide les hommes dans la nuit de la mort comme il les guide dans le jour de la vie. Sa connaissance de l'au-delà comme de l'en-deçà de la vie humaine fait que le chien est souvent présenté comme un héros civilisateur et comme un ancêtre mythique. Il est symbole de puissance sexuelle et de pérennité, débordant de vitalité comme la nature à son renouveau. C'est un animal lunaire, de même que le lapin.

**Le lièvre (ou lapin)**, qui gambade la nuit, est le compagnon des clairs de lune de l'imaginaire. Il est lié à la vieille déesse Terre-Mère, au symbolisme des eaux fécondantes et régénératrices, de la végétation, du renouvellement perpétuel de la vie sous toutes ses formes. Il implique abondance, exubérance, multiplication des êtres et des biens. Héros civilisateur, démiurge, ancêtre mythique, c'est parce qu'il participe de l'inconnaissable, de l'inaccessible, sans cesser pour autant d'être un familier de l'homme sur cette terre, que le lièvre/lapin mythique est un intercesseur, un intermédiaire entre ce monde et les réalités transcendantes de l'autre.

**Le lion**, symbole solaire et lumineux, incarne, entre autres, la Justice. Il symbolise aussi le retour du soleil, le rajeunissement des énergies cosmiques et biologiques et les renaissances.

**Le cerf (ou biche)**, annonciateur de la lumière et symbole du soleil levant, est médiateur entre le ciel et la terre ; il est psychopompe. Il incarne à la fois la pureté primordiale et l'ardeur sexuelle : si la biche est l'attribut de la chaste Diane, le cerf accompagne les amours de Vénus (notamment avec Adonis, comme le raconte Ovide dans Les Métamorphoses, Livre X).



Enfin, **les oiseaux** symbolisent les états spirituels, ou l'âme ; ils jouent le rôle d'intermédiaires entre le ciel et la terre. Tous les animaux présentés ont un rôle bienfaisant pour les humains.

Mais, plus que tout, c'est la coexistence pacifique des animaux, pourtant opposés entre eux (2 symboles lunaires – chien et lapin – et 2 symboles solaires – lion et cerf), puis des animaux et des hommes, qui représente le mieux l'idée d'un paradis terrestre, sans violence ni peur.

#### 9. **Analyse chromatique :**

Le vert domine (Nature) en camaïeu de différentes nuances. Le bleu du ciel et d'un vêtement évoque l'infini ; on trouve aussi des touches de blanc (pureté des jeunes femmes, et nuages), de brun pâle et sombre (couleur terre), de rose (les chairs) et de gris.

#### 10. **Charpente, composition, synthèse :**

Des lignes courbes, une perspective. Cette représentation de l'Âge d'or s'insère dans un ensemble d'autres tableaux pour constituer les « *Quatre âges de l'humanité* » (Or, Argent, Airain ou Bronze, et Fer, selon Hésiode). Ce mythe rend sensible la réflexion sur **la décadence** de la société – réflexion déjà entamée aux VIII et VII èmes siècles **avant** J.C. !